Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 38 (1900)
Heft: 46

Artikel: Entre Jura et Pyrénées
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-198429

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lo lacé âi cancoires.

L'est tot parai dâi rudès pestes dè bîtès què clliâo pouésons dè cancoires et pè bounheu qu'on ein a pas ti lè z'ans coumeint lè tavans et lè mousselions!

Quand sont dein terra, on s'ein tsau onco pas tant, quand bin font dza prâo mau, mâ quand cllia vermena prevôlè, on lè vai depelhi noutrès noyi, noutrès pe bio pèrai, lè pe bio pommai asse rai qu'on protiureu que tint on pourro diabllio dein sè pattès.

On coudhiè bin s'ein dèpouésenâ on bocon ein alleint sécâorè lè z'abro dèvant dzo, quand sont adè alliétaïes dezo lè folhiès, mâ cein fâ atant que s'on cratchivè perquie bas et ti lè z'an ïo prevôlont y'ein a adé 'na muta dâo diabllio que lo Conset d'Etat est d'obedzi dè bailli odrè à ti clliau qu'ont dâo bin d'ein ramassâ on tant dè quartérons pè pousès, et à clliâo que sont pourro et que n'ont min d'arbro, on lè lâo pâyè onco veingt centimes lo quartéron, se bin que y'ein a prâo que font dâi ballès et bounès dzornâ.

Sti an, que ia tant zu dè clliâo pestès dè cancoires, ti lè propriétéro dévessant lè veni portâ dein dâi sa, à la fretéri, ïo on fasâi passâ l'arme à gautse à clliâo bitès. On avâi met tot espret découté la tsaudâire ïo on fe couaire lo lacé, on autra granta tsaudaire avoué dè l'édhie et on sa et demi dè tsau dedein; brassâvant cein po que sai bin méclliâ, qu'on arâi fremâ que l'étai dâo lacé, pu, quand cein borbottâvè bin, tsampâvant lè cancoires dein cllia mistion, laissivant cein couaire bin adrai on part dè menutès, pu lè trésant du lé dedein avoué on goûmo et l'allâvant cein étaîdrè su lo fémé. Adon, quand cein étâi fé, refasiont on autra couéta dè cancoires dein la mim'édhie et adé dinse tant qu'à la finition.

Ora que vo z'è cein espliquâ, vo deré que n'ein pè châotre on espèce dè chenapan, coumeint cé Pourion, que vo z'ein é de iena deçando passâ; adon cé coo qu'a lè coûtès veriès ein long assebin, va adé sè fourrâ pè la fretéri et noutron fretâi, qu'est on tot boun'einfant, lâi baillè adé on part d'écoualâ dè lacé lo matin avoué on bocon dè pan et dè toma et lo fâ onco dîna avoué li; mâ lo fâ affanâ son medzi ein lo faseint récourâ lè z'ézès, veri la bourquanna, se font lo buro, et totès sortès d'autrè fotemasséri.

Adon lo premi dzo que l'ont couai clliâo cancoirès, noutron coo s'amînè pè vai lè dix z'hâorès à la fretéri; l'aviont dza fé on part dè couétès et lo fretai étai justameint pè derrai qu'épantsivè clliâo cancoirès su la courtena dévant dè remettrè on autra couéta.

Quand fut solet pè la fretéri et que ve clliâo duès tsaudaires que borbottâvant, noutron lulu qu'avâi fan sè peinsâ: Faut adé baire on écoualâ dè lacé dévant que vigné! L'accrotsè don on potson et poaisè dein 'na tsaudaire. Quand la premira écoualâ fe bas s'ein repoâisè onco iena, pu on autra; adon arrevè lo fretai.

— Ah! t'é dza quie! se l'âi fâ, te t'é servi tè mîmo, t'as bin fé. Est-te bon lo lacé hoai?

— Oï, ma fai! l'est déstra bon hoai! l'a on goût d'alognes que n'avâi pas stâo dzo passâ! dese lo gaillè.

— Coumeint? fe lo fretâi, et ïo as-tou prai?

— Ice, dein cllia tsaudaire!

— Ah! caïon que t'é! t'a avalâ oquiè dè bon: dâo lacé âi cancoires!

De l'eau, enfin!

Les brochets du lac de Bret sont en liesse: il a plu cette semaine et ils trouvent de nouveau leur fond.

Puissent les moineaux de Chevilly avoir repris aussi leur bonne humeur! Il paraît que la fontaine du joli village de Gleyre ne coulait plus qu'à goutte, si bien que lorsque les moineaux se posaient à deux ou à trois sur son goulot, ils n'osaient se désaltérer ensemble, de peur de tarir le soupçon de filet d'eau: on les voyait y humecter leur bec tour à tour. Comme les Européens assiégés dans Pékin, les pauvres moineaux se rationnaient et ils en étaient devenus lugubres.

Boutades.

En faisant irruption dans sa cuisine, Mme X. se trouve tout à coup en face d'un bel artilleur.

Elle se tourne vers sa domestique, et sévèrement:

— Que fait ici ce militaire?

— Madame doit le comprendre. Elle est encore assez jeune pour ça.

Tiré de l'album de la vicomtesse de R.:

« A quinze ans, la toilette dépare; elle pare à trente ans et elle répare à quarante. »

On lit dans un journal du Valais:

« A vendre un potager pour une pension à quatre trous, deux fours à houille ou à bois. S'adresser, etc. »

Un habitant de Lavaux disait à son docteur: « Depuis quelque temps, je ne repose pas très bien pendant la nuit; je rêve continuellement, je suis agité!... Pourriez-vous me donner quelque chose pour faire cesser cet état nerveux? »

— Eh bien! répond le docteur, il faut vous abstenir complètement de boire du vin après souper.

La maîtresse de la maison l'interrompant: « Monsieur le docteur, je vous prie instamment d'ordonner autre chose à mon mari. »

— Pourquoi, madame? je ne puis rien prescrire de plus simple.

— C'est simple, j'en conviens, mais je prévois que pour suivre son conseil, mon mari me fera attendre jusqu'à minuit pour souper.

Un Lausannois, dont l'immeuble longe une ruelle publique, disait, l'autre jour, à un balayeur de ville:

— Tâchez voir de balayer cette ruelle un peu mieux que la précédente fois; ce n'est pas comme ça qu'on travaille.

— Oui, répond le balayeur, ça sert beaucoup, pas plus tôt elle est balayée, pas plus tôt on la salit.

Entre époux.

Après vingt-cinq ans de mariage et de disputes continuelles, la femme demande au mari:

— Ne pourrions-nous pas fêter nos noces d'argent?

Le mari répond:

— Attendons encore cinq ans et nous fêterons la guerre de Trente-Ans.

En police correctionnelle:

Un directeur de théâtre a porté plainte contre un journaliste qui, dans une chronique, a dit, entr'autres choses, que les directeurs du théâtre mentaient comme des arracheurs de dents.

— Mais, s'écriait l'avocat du journaliste, que devraient dire les arracheurs de dents? alors pourquoi ne se plaignent-ils pas?

— Pour eux, maître, répartit le président, il y a prescription.

Mot du logogriphe de samedi.

Rosée, où l'on trouve Osée, rose, ose. — Ont deviné: Café Vaudois et Mmes Gringet et Maurer, Lausanne; MM. Michon, Bremblens; Nicolas, Croisettes; Lavanchy, Colldes-Roches; Porchet, Tour-de-Peilz; Durussel, Clarmont; Kiener, Montagny; Pellet, Bienne; Dutoit, Yvonand; Baraldini, Troistorrens; Blanc, Vers-chez-les-Blancs; L. Schmidt, Semsales; Vuillomenet, Savagnier; Gaud, Lausanne; Bron, Peseux; Panchaud, Morges; Margot, Sainte-Croix; Chapuisat, Yverdon; Boller, Nyon; Vallotton-Matthey, Vallorbes; Margot, gérant, Sainte-Croix; B. Menétrey, Chavannes; Albin Lecoultre Sentier. — La prime est échue à M. Blanc-Décombaz, Vers-chez-les-Blanc.

Nous rappelons qu'il n'est pas tenu compte des réponses non signées.

M. S. à Serrières a donné sa réponse dans ces jolis vers:

De votre énigme proposée,
Le mot se devine aisément:
Il s'agit d'un peu de rosée
Qui s'évapore au firmament.
Mais lorsque Osée en bon prophète
Instruisait les pauvres Hébreux,
Pensait-il que les amoureux
D'oser un peu craindraient de se faire une fête?

Logogriphe.

Je suis sur mes six pieds et ta femme et ta mère;
Ote-moi tête et queue et je serai ton père.
Par le milieu, veux-tu me couper sans pitié?
De toi-même je suis la plus noble moitié.
Prime: Un objet utile.

Livraison de *novembre* de la Bibliothèque universelle: La question des milices en France, par Abel Veuglaire. — Vivre à Paris! Nouvelle, par Eugénie Pradez. — Les Boers de l'Afrique australe et leur histoire, par J. Villarais. — La musique dramatique en Russie, par Michel Delines. — A travers l'Amérique du Sud, par F. Macler. — En Engadine. Nouvelle, par V. Gautier. — L'Europe en Chine, par Ed. Tallichet. — Chroniques parisienne, allemande, anglaise, russe, suisse, scientifique et politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau, place de la Louve, 1, Lausanne (Suisse).

* * *

Entre Jura et Pyrénées. — Henri Mayor, ancien professeur à l'Ecole normale de Lausanne, avec le portrait de l'auteur et une préface de Mme Déverin-Mayor. Un volume de 232 pages, prix, 2 francs. — Lausanne, chez Amacker et Cie, imprimeurs-éditeurs.

THÉATRE. — Dire que de nombreux spectateurs applaudissent à chaque représentation nos artistes, devient chose banale. Si, jeudi dernier, il restait encore quelques places vides, il faut sans doute l'attribuer à des coïncidences tout à fait exceptionnelles, entr'autres, la vente des Colonies de vacances et le cortège des étudiants. La perte a été tout entière pour les absents, car jamais *Le Monde où l'on s'ennuie*, de Pailleron, n'avait été mieux donné sur notre scène. — Demain, dimanche, à 8 heures, **La Tour de Nesle**, drame en 3 actes et 9 tableaux, par A. Dumas et Gaillardet. Pour terminer la soirée, **Le Contrôleur des wagons-lits,** une très amusante comédie-vaudeville de Bisson, qui eut grand succès mardi.

* * *

Rappelons que c'est ce soir que la **Société des Jeunes commerçants** donne, au théâtre, sa soirée annuelle. Comme toujours, le programme est des plus attrayants et nombreuse sera l'assistance.

La rédaction: L. Monnet et V. Favrat.

Le docteur HERMANN, d'Athènes (Grèce), écrit: « Les **Pilules hématogènes du docteur Vindevogel** m'ont toujours pleinement satisfait. Ce reconstituant est le plus efficace de tous ceux qui m'ont été soumis pour combattre avec certitude les divers cas d'anémie, de faiblesse et d'épuisement ».

125 pilules à fr. 4.50. — Dépôt dans toute pharmacie.

Papeterie L. MONNET, Lausanne.
3, rue Pépinet, 3

AGENDAS DE BUREAUX
et Calendriers pour 1901.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.